



Le Grand Palais accueille la 39^e édition de la Foire internationale d'art contemporain, de demain à dimanche.

MARCHÉ DE L'ART

En pleine polémique sur l'ISF pour les œuvres d'art, la foire se tient à partir de demain à Paris, avec une foule de manifestations parallèles, preuve de sa vitalité.

La Fiac s'apprête à ouvrir dans une belle effervescence

En pleine polémique en France sur la réintégration éventuelle des œuvres d'art dans l'ISF, cette 39^e édition de la Fiac s'annonce sous les meilleurs auspices. « *La place de Paris est souvent sous-estimée, mais nous avons de très bons collectionneurs* », observe le galeriste Emmanuel Perrotin. Les étrangers aussi ont répondu présent. Il faut dire que les foires d'art sont devenues la coqueluche des amateurs, assurés d'en trouver toujours une près de chez eux tant ces événements prolifèrent. « *On constate une dérive exponentielle des foires* », relève Laurence Dreyfus, conseillère en acquisition d'œuvres d'art, pour qui le trio de tête est Art Basel en Suisse, la Fiac à Paris et la Frieze à Londres. Mais elle cite aussi parmi les incontournables Art Basel Miami et Hong Kong, Frieze New York, les foires de Mexico, Turin, Istanbul, Dubaï.

« *Dans la guerre que se livrent marchands d'art et maisons de vente aux enchères très offensives, les galeries ont besoin de ces vitrines internationales que sont les foires. Cela assure une visibilité à nos artistes même si nous avons très peu de temps pour séduire* », observe le galeriste Michel Rein. « *Les foires sont incontournables ; en participant à sept d'entre elles, nous mainte-*

nons une présence internationale permanente », renchérit Nathalie Obadia, de la galerie éponyme.

Hors les murs

Si ces foires séduisent, c'est aussi qu'elles s'accompagnent d'un foisonnement de propositions et de festivités pour les VIP du monde entier. Et la Fiac tient bien son rang, poursuivant son développement hors les murs du Grand Palais : des jardins des Tuileries ou des Plantes, au Louvre ou au Muséum d'histoire naturelle, de la place Vendôme aux Invalides, et jusqu'à l'île Seguin.

LE PAYSAGE MOUVANT DU « OFF »

Cette année, le paysage du « Off » évolue. Certaines manifestations ont jeté l'éponge comme Show Off ou Chic Art Fair. D'autres déménagent, comme Slick qui, installé jusqu'ici sous une tente sur le parvis du Palais de Tokyo, s'implante pour cette édition au Garage, un lieu situé dans le Marais où sont accueillies 33 galeries, plutôt jeunes. YIA, pour Young International Artists, de taille plus réduite avec ses 25 galeries, propose près de

Dans le sillage de cette grand-messe de l'art, deux types de manifestations fleurissent. Celles d'abord qui sont recommandées par la Fiac. On y trouve notamment la Nocturne des galeries parisiennes, le Parcours Saint-Germain, le Cinéphémère de la Fondation Ricard, ou encore le programme spécial du Silencio, un lieu hybride conçu par David Lynch. Mais aussi, les Young Curators Invitations pour faire venir de jeunes commissaires internationaux avec l'Institut français, l'exposition de la galerie des Galeries Lafayette, celle des Audi Talents Awards au Palais de


la Bastille des « solo shows » d'artistes. Cutlog s'incruste pour sa part à l'ancienne Bourse du commerce, avec 39 galeries (à 80 % étrangères) à la programmation parfois originale, tandis que Art Elysées, avec 66 stands, s'intéresse surtout à l'art moderne et au contemporain plus classique. Enfin, le salon Zürcher se veut une mini-foire. Elle se déroule pour la quatrième fois dans la galerie éponyme, invitant 7 galeries émergentes venues des Etats-Unis.

Tokyo, le Prix Marcel Duchamp, qui récompense un artiste résidant en France, et Chambres à part, qui présente des œuvres dans un appartement parisien.

Et puis il y a les manifestations imaginées par des marchands qui n'ont pas été retenus par la Fiac ou qui ont préféré monter leur propre événement, au nombre desquelles Art Elysées, Cutlog, Slick, YIA, Salon Zürcher... Certaines galeries figurent à la fois dans le « in » et le « off », comme Semiose, à la Fiac et à YIA.

Devant une telle effervescence, la directrice de la Fiac, Jennifer Flay, veut y voir « *le reflet des multiples facettes de la scène artistique parisienne ; toute l'année, les musées, centres culturels, mécènes, partenaires publics et privés, produisent les expositions et les événements singuliers qui font la vitalité de Paris* ». Résultat, « *il n'y a pas de place dans les cinq-étoiles. Même si ceux-ci ne sont pas réservés par les seuls visiteurs de la foire, l'impact de l'événement est certain* », observe Michel Casamonti, de la galerie Tornabuoni.

M. R.

 Fiac, l'édition 2012 sur lesechos.fr/dossier
Visite en avant-première sur lesechos.fr/diaporama